

Sermon final à Fribourg, le 17 juin 2018

Basilique Notre-Dame

«Avance en eau profonde et jetez vos filets pour la pêche»

Je considère comme providentiel de pouvoir m'adresser une dernière fois à vous, fidèles de Fribourg, en ce quatrième dimanche après la Pentecôte. Et cela non seulement parce que notre Seigneur encourage saint Pierre à aller pêcher - ce que je m'apprête moi-même à faire après ces douze années comme Supérieur ! - mais parce que cet Évangile, qui raconte l'appel de saint Pierre, contient un programme pour chacun de nous dans sa propre vocation. C'est une exhortation qui doit sans cesse retentir à nos oreilles, quel que soit notre état de vie : « Avance en eau profonde et jette tes filets ». Retenons ce matin deux leçons que nous pouvons tirer de l'appel fait au Prince des Apôtres.

J'ai souvent dit à nos prêtres que nous avons de la chance d'avoir saint Pierre pour saint patron. Il n'y a pas d'autre personnage dans les Évangiles dont les luttes sont révélées et racontées, dont l'impétuosité est constamment exposée. Saint Pierre fait preuve de zèle et veut être le premier à bien faire les choses, affirmant à Jésus : « Si tous succombent à cause de vous, moi je ne succomberai jamais »... mais qui tombe aussitôt après : « Je te le dis, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies renié trois fois. » Il n'est pas immaculé comme Notre-Dame ou stable comme saint Joseph ; il n'est même pas comme Marie-Madeleine dont la conversion fut soudaine, totale et complète. Simon Pierre est un modèle pour nous parce qu'il est plus proche de nous, de notre expérience, de ceux qui sont faibles et pécheurs ; de ceux qui confesse le plus souvent ce qu'ils ont déjà confessé deux semaines ou un mois avant. Nous pouvons presque imaginer la réaction de Notre-Seigneur face à saint Pierre, comme celle d'une mère qui reprend pour la centième fois son enfant pour la même faute : « Encore ? ».

Réponse hésitante de saint Pierre

Ne soyons donc pas surpris que la réaction de saint Pierre à l'ordre de Notre-Seigneur ne soit pas une obéissance et une confiance totales. Il obéira, mais il doit faire savoir à Notre-Seigneur que son commandement n'a aucun sens : « Maître, nous avons peiné toute la nuit, et nous n'avons rien pris ». C'est donc la première leçon : pour suivre le Christ, nous devons constamment cultiver un sens surnaturel qui voit la Providence de Dieu là où nous sommes placés. Nous devons nous rappeler que notre "succès" dans cette vie dépend de notre fidélité à la volonté de Dieu à chaque instant et non de nos résultats. Se juger soi-même par le succès supposé de notre travail, de nos finances ou de nos enfants est une grande et constante tentation. On y retrouve la tentation calviniste : est élu de Dieu celui qui connaît le succès dans ce monde. Si saint Pierre n'avait pas attrapé de poissons à son retour, cela aurait-il fait de lui un mauvais pêcheur ? L'exemple auquel je pense souvent vient des messes que nous célébrons à Hattenberg. M. Jungo insiste toujours pour que la bénédiction des récoltes soit faite avec le

crucifix à la fin de chaque messe pendant la saison. Le fermier sait que le succès de sa récolte ne dépend pas en définitive de lui, mais qu'il dépend de Dieu.

Malheureusement, être docile à la providence de Dieu n'est pas toujours facile. Certains ont des vocations très douloureuses à vivre au quotidien : mariages difficiles, enfants difficiles, problèmes de finances ou de santé. Même si Notre-Seigneur nous a promis que nous aurions des difficultés, nous disons constamment « comment Dieu peut-il vouloir cela ou permettre cela ? » « Dans le monde vous aurez à souffrir. Mais gardez courage ! J'ai vaincu le monde ». Nous devons avoir une vraie vie de prière si nous voulons répondre immédiatement et simplement « oui, je vais jeter les filets », même si nous avons l'impression qu'il y a peu d'espoir que les filets soient remplis, après avoir déjà « peiné toute la nuit sans succès ».

Nous devons nous souvenir de ces moments de notre passé où Dieu nous a comblés de manière surabondante, contre toute attente. Comme saint Pierre, nous devons regarder le filet miraculeusement rempli et tomber à genoux, reconnaissant que nous ne sommes pas dignes et que tout est entre Ses mains.

Avance en eau profonde

La deuxième leçon à méditer est l'invitation de Notre-Seigneur à saint Pierre : « Avance en eau profonde ». Ce sont des mots qui ont souvent été utilisés par les papes et les auteurs spirituels pour exhorter chacun de nous ; que la vie chrétienne ne consiste pas à flotter à la surface où le courant nous emmènera là où il veut, mais plutôt à approfondir, à approfondir notre vie de prière, à approfondir les vertus et à approfondir intellectuellement la connaissance de notre foi. Et cette exhortation est peut-être plus urgente aujourd'hui que jamais auparavant dans l'Histoire. Le monde nous vend constamment la superficialité comme un échappatoire à ce qui est exigeant. C'est un supermarché où il faut consommer sans chercher à rester fidèle ou à comprendre ce que nous faisons. Le monde semble nous dire : pourquoi te fatiguer dans une relation avec un autre être humain qui finira par t'imposer des exigences, alors que tu peux en fabriquer un virtuel qui correspondra simplement à tout ce que tu voudrais recevoir ? Pourquoi sortir et conquérir le monde ou le changer ? Cela va te coûter beaucoup de sueur et de larmes ? Pourquoi ne pas plutôt construire ce royaume virtuel dans ce jeu vidéo et trouver la satisfaction d'atteindre le niveau cinq ? Pourquoi ne pas vivre par procuration en te gavant de séries télévisées où d'autres se chargent de changer le monde à ta place ?

Le pape Benoît XVI a lancé ce défi alors qu'il s'adressait pour la première fois à la jeunesse en tant que Pape : « Les voies du Seigneur ne sont pas confortables, mais nous n'avons pas été créés pour le confort, mais pour la grandeur, pour le bien ». Nous devons éduquer nos enfants à rechercher le bien ardu et à ne pas se contenter de la superficialité. Et nous devons chacun regarder nos propres vies pour voir si nous ne nous sommes pas installés confortablement dans une routine, même une routine de prière, qui cache derrière elle une vie qui est finalement

superficielle et ne parvient pas à développer les capacités naturelles et surnaturelles que Dieu nous a généreusement données.

Puisse cet apostolat, qui aura toujours un attachement particulier à notre Fraternité à travers sa Maison Générale, profiter de l'intercession de saint Pierre et le garder comme modèle pour que l'on puisse toujours dire des fidèles de Fribourg, comme saint Luc le dit des premiers apôtres : Et laissant tout, ils le suivirent !